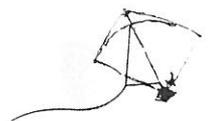


L'EMPIRE ET SOCRATE



théâtre des treize vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
M O N T P E L L I E R



L'EMPIRE ET SOCRATE

Michel Deutsch - Platon

Mise en scène : Michèle Foucher
Décors : Charles Rios
Lumières : Claude Couffin

L'EMPIRE

avec :

Bargan : Marc Berman
Homer : Jérôme Derre
Théa : Sylvie Milhaud
L'aveugle : Christian Taponard

ION

avec :

Ion : Sylvie Milhaud
Socrate : Patricia Psaltopoulos

CREATION LYON AVRIL 1990

Production THEATRE DE LYON
avec le soutien de l'ADAMI
(Société Civile pour l'Administration des Droits
des Artistes et Musiciens Interprètes)
Ce spectacle bénéficie de l'Aide au Projet
du Ministère de la Culture.

"L'Empire" de Michel Deutsch

"L'Empire", c'est le nom d'un cinéma et salle de spectacle à Paris, en 1958.

Deux hommes (Homer et Bargan), il y a longtemps, ont aimé une même femme (Théa). C'était à la lointaine époque de l'Indochine et de l'Empire français. Ils ont fait fortune grâce à un cabaret et au trafic de piastres, puis un des prétendants (Homer) est parti avec la femme et l'argent. De retour à Paris, il a acheté le cinéma l'Empire cependant que Bargan, en aventurier perdu, allait tenter sa chance en Algérie.

Arrive le jour où Bargan, métamorphosé en magicien (sous le nom de Roberto Kaiser), veut vendre son numéro à l'Empire...

L'Empire, c'est à la fois le retour de la France sur elle-même après la perte des colonies, une histoire d'amour, une reprise de l'Odyssée... et la confrontation de deux modes de représentations désormais archaïques : le théâtre et le cinéma.

Une sorte de caverne de Platon ...

"Ion" de Platon

Socrate, qui arpentait (nul ne l'ignore) les rues d'Athènes, interpellant les uns et les autres, entraînant chacun, bon gré mal gré, sur le terrain de la spéculation ; Socrate, ce soir-là, rôde autour du théâtre !

Socrate dérangeait, Socrate séduisait : qui ne se sentirait flatté d'être choisi comme partenaire pour la pensée, et de voir sa vie transformée en "champ philosophique".

Ce soir là, arrive Ion, le rhapsode, l'acteur, célèbre entre tous. Il vient de remporter le premier prix d'interprétation de la poésie d'Homère ! Socrate n'y tient plus : il lui faut harceler de ses questions toutes les certitudes, quelle aubaine ce bel Ion si sûr de son triomphe !

Rude épreuve que de tomber sur un philosophe à la sortie des artistes...

Illusionnistes

La guerre ne fut pas celle que vous avez cru vivre ou imaginer. Il est difficile de se souvenir du fracas des bombes (même avec un tympan percé !) et de l'humiliation de la défaite. Dien Bien Phu et le commencement de la fin de l'Empire français. Souvenons-nous tout de même : la IV^e République fut emportée par la tourmente.

Mais quel est le bon récit - au théâtre j'entends ! - de cette histoire ? Rien n'est assuré, tout est contredit, et là où l'historien peut décider de la butée du réel dans son interprétation de l'archive, le théâtre dessine seulement une trame vraisemblable.

Soit le conflit ou son souvenir. Peter Stein rappelait récemment que c'est la nécessité d'observer l'adversaire dans le duel qui a contraint les acteurs élisabéthains, pour la première fois au théâtre, à se regarder et à se parler de face.

Aujourd'hui le duel est devenu simulacre.

Le fait de se souvenir du conflit toutefois entraîne d'autres conflits. Où le dialogue, lorsqu'il ne s'interrompt pas, est pris dans la logique de la menace et de la dissuasion. Le conflit alors c'est le mensonge, la feinte, mais aussi comme aux cartes, l'annonce, le bluff ou la triche ! Le souvenir de la violence extrême devient l'enjeu d'un tour et d'un truc pour un minimum de paix. La paix au prix de la falsification ou de l'oubli ?

Cela voudrait-il dire que la paix soit l'art du faux ? Non ! Simplement qu'au théâtre l'illusion et la mémoire sont arts d'illusionnistes. Et que "dans la vie" il serait souhaitable qu'il en aille autrement.

Quelqu'un s'immisce dans votre vie. Un inconnu. Impossible de vous en défaire. Il revient accompagné par des fantômes et des fragments d'histoires de votre passé. S'agit-il d'un rêve, d'un cauchemar léger ? Ou encore d'un mauvais tour ? Etre abordé par un inconnu. C'est souvent comme ça que tout commence.

Qu'en est-il vraiment des êtres et de leur identité ? Le doute s'insinue partout à propos de n'importe quoi et de n'importe qui. Le familier devient étranger. Mais vous voulez, vous devez savoir. Mener l'enquête. Le monde est fondé sur des faux semblants, des trucs et des tours. Des trucs d'optique, de prestidigitation. Des procédés, des dédoublements, des métamorphoses manigancés par des imitateurs et des imposteurs ... Les mots, naturellement s'ils ont encore un sens, sont des mensonges.

Le théâtre commence, dit-on, avec les entrées et les sorties (de scène). Mais peut-être, a-t-on trop oublié que ces entrées et ces sorties sont des apparitions et des disparitions et que la scène naguère fut l'endroit d'une "physique amusante" qui disposait autrement le rapport du vrai et du faux.

Que l'illusion au théâtre redevienne l'art des illusionnistes !

L'Empire pourrait être le nom d'un magasin de farces et attrapes, de jouets aussi, tenu conjointement par Georges Méliès et Marcel Duchamp et dans lequel Dashiell Hammet serait venu mener son enquête. Pour moi, il s'agit d'un vaste programme.

Quelques notes d'histoire

L'Ion est un des premiers dialogues philosophiques de Platon. Il se situe au Ve siècle vers les années 412.

Ce dialogue, comme la plupart des dialogues platoniciens, s'inscrit dans une entreprise critique. Cette critique consiste ici à faire le partage entre, d'une part les arts véritables, et, d'autre part, les prétentions de Savoir, qui, sous le couvert d'une compétence illusoire ne satisfont, en fait, aucun des requisits d'une activité technique. La conclusion du dialogue est sans ambiguïté : la rhapsodie n'est pas un Art (dans le sens de "tékné"). Elle ne représente ni une activité rationnelle ni un domaine du Savoir, elle est, comme la poésie et la divination, le résultat d'une possession divine.

A l'intérêt philosophique et critique de *L'Ion*, il faut ajouter sa valeur de témoignage culturel. La fonction du rhapsode contemporain de Platon, récitant officiel d'Homère, était de rendre la poésie d'Homère accessible et émouvante plusieurs siècles après le moment probable de sa composition. Ce qui supposait un certain travail d'adaptation du sens et des formules des poèmes homériques. Mais, au rhapsode Ion, Platon le philosophe, reproche, comme il le reproche ailleurs à Homère, de parler de ce qu'il ignore : les récits de bataille, décrits par le poète, déclamés par le rhapsode, ne font ni de l'un ni de l'autre des experts en stratégie militaire. Mais si ces "arts de parole" que sont poésie et rhapsodie sont exclus des formes du Savoir, Platon leur laisse, avec ce dialogue, l'honneur, certes ambigu, de l'inspiration divine.

Platon situe, ici, la rencontre Socrate - Ion avant la dernière phase (dramatique pour Athènes) de la Guerre du Péloponnèse, avant la révolte d'Ephèse (le pays de Ion), alors que les fonctions du stratège sont de plus en plus décisives militairement et de plus en plus importantes politiquement.

Dans ce monde grec, partagé entre Sparte et Athènes, le rhapsode pratique une sorte de cosmopolitisme culturel, pratique lucrative qui vise à mettre en scène des valeurs culturellement fortes pour le monde grec. Ces valeurs font du poète dont traite le rhapsode un modèle pour l'éducation et elles se sont répandues comme formes instituées de culture publique, d'Athènes à Epidaure et au reste de la Grèce

Cette force d'actualité concentre un ensemble d'évènements : prédominance culturelle athénienne, récente défaite militaire et évolution de la démocratie d'Athènes qui laisse de plus en plus d'importance au pouvoir politique de la rhétorique et des "arts de parole".

d'après l'introduction du "*Ion*" de Platon
par Monique Canto

Michel Deutsch

Né en 1948 à Strasbourg, vit à Paris.

Il a été à l'origine, en France, de ce qu'on a appelé le Théâtre du Quotidien (avec J.P. WENZEL et Michèle FOUCHER).

Il a ensuite participé, de 1975 à 1983, à l'aventure du Théâtre National de Strasbourg ; il a collaboré à plusieurs spectacles de Jean-Pierre VINCENT qui a monté plusieurs de ses pièces ; il a travaillé avec le philosophe Philippe LACOUÉ-LABARTHE à l'occasion des mises en scène de l' *Antigone* de HOLDERLIN, des *Phéniciennes* d'EURIPIDE et *Sit Venia Verbo* dont il est l'auteur.

Il est l'auteur d'essais, de poèmes et de pièces de théâtre, dont *Dimanche, L'Entraînement du Champion avant la Course, La Bonne Vie, Tel un Enfant à l'Ecart, Thermidor, Tamerlan, El Sisisi*. Tous ses textes sont publiés aux éditions Christian Bourgois, Stock et Seghers.

Michel DEUTSCH, par ailleurs, co-dirige aux éditions Bourgois la collection "Détroits".

Georges LAVAUDANT a créé sa dernière pièce *Féroé, la nuit...*, en mai au Théâtre National Populaire, puis au Théâtre de la Ville en décembre 1989.

Michèle Foucher

Comédienne, elle débute en 1966 avec Patrice CHEREAU dans ses quatre premières réalisations et travaille ensuite avec Robert GIRONES, la Compagnie VINCENT-JOURDHEUIL, puis avec Michel DEUTSCH sur le "Théâtre du Quotidien". Elle devient comédienne permanente dans le collectif artistique de Jean-Pierre VINCENT et participe à la plupart des créations du Théâtre National de Strasbourg, entre 1975 et 1983.

Elle réalise, dans le cadre de l'équipe permanente du Théâtre National de Strasbourg, deux spectacles dont elle est l'auteur (mise en scène de Denise PERON) :

- *La Table* - paroles de femmes - 1977
- *En Souffrance* - paroles d'hommes - 1981

Après 1983, elle travaille avec Bernard SOBEL, André STEIGER et Martine PASCHOUD en Suisse ; cinéma, radios, etc...

Et dernièrement avec Michel DEUTSCH et Philippe LACOUÉ-LABARTHE pour la création de *Sit Venia Verbo* au Centre Dramatique National de Grenoble puis au Théâtre de la Colline à Paris.

Elle réalise dans le cadre des A.P.A. (Acteurs - Producteurs Associés) dont elle fait partie, un dialogue de Platon le *Ion* pour les "Conversations d'Artistes" présentées au Théâtre de l'Athénée.

En pré-figuration d'un vaste projet qu'elle a, à propos de la guerre, elle vient de créer *Sur la Trace de...* d'après "Cassandre" de Christa WOLF, à Dijon (Nouvelles Scènes) et Colmar (Atelier du Rhin).

Marc Berman

Marc Berman crée en 1975 la troupe du Théâtre du Campagnol.
Depuis 1975, il participe à tous les spectacles comme comédien.
Il fait sa première mise en scène en 1982.

THÉÂTRE

Tous les spectacles de la troupe du Théâtre du Campagnol et

LE ROI LEAR (Shakespeare)

LE REVE DE D'ALEMBERT (Diderot)

LE CHANGEON (The Changeling)

KARAMAZOV

LA NUIT DERNIERE

LES TROIS SŒURS (Tchekhov)

LE CHANDELIER

M. LANGHOFF

J. NICHET

S. SEIDE

Anita PICHARINI

Yves ADLER

Maurice BÉNICHOU

Sylvie MONGIN ALGAN

CINÉMA

MOLIERE

EDITH ET MARCEL

LE BAL

LA FEMME PUBLIQUE

TENDRE BELVEDÈRE

MACCHERONI

LE MARIAGE DU SIECLE

L'ETAT DE GRACE

I LOVE YOU

LE PIEGE

DEUX MINUTES DE SOLEIL EN PLUS

LE BANQUET

THE LAST ISLAND

TOM ET LOLA

Ariane MNOUCHKINE

Claude LELOUCH

Ettore SCOLA

Andrej ZULAWSKI

Didier HAUDEPIN

Ettore SCOLA

Philippe GALLAND

Jacques ROUFFIO

Marco FERRERI

Gérard VERGES

Gérard VERGES

Marco FERRERI

Marleen GORRIS

Bertrand ARTHUIS

TÉLÉVISION

EN R'VENANT D'EXPO

CRIME SUR MEGAHERTZ

(les 5 dernières minutes)

LA SALLE N° 6

LE MONDE D'UNE VOIX

LE PUIT

DES SOURIRES ET DES HOMMES

LA FEMME

EVE

UN APPEL

MISE A L'INDEX : MACHIAVEL

(Série : Sueurs froides)

L'ADDITION EST POUR MOI

INTRIGUES : PEINE DE MORT

N. LILENSTEIN

J. DESCLERCS

J.C. ARIE

J.F. JUNG

Pierre LARY

J.P. RICHARD

Robert BOBERT

Emmanuel FONLADOZA

Emmanuel FONLADOZA

Bernard NAUER

J.P. RICHARD

COURT METRAGE

PRESENCE FEMININE

Eric ROCHANT

Jérôme Derre

THEATRE

- | | | |
|-----------|--|---|
| 1973 / 75 | <i>SALOME</i> (Oscar Wilde)
<i>LE CYCLE DU CRABE</i> (Gabriel Cousin)
<i>LES CHATS REVENT</i> (Etienne Catalan) | Maurice VINÇON
Maurice VINÇON
Etienne CATALAN |
| 1975 / 79 | <i>AGAMEMNON</i> (Eschyle)
<i>LA CHANSON DE ROLAND</i>
<i>LA BATAILLE D'HERNANI</i> | Denis GUÉNOUN
et Patrick le MAUFF
(L'Attroupement) |
| 1979 / 85 | <i>NOUS IRONS TOUS A CAPELLA</i>
(Opéra policier)
<i>LE SLAVE</i>
<i>LES FRERES KARAMAZOV</i> (Dostoievsky)
<i>PARTIE DE PLAISANCE</i> (moyen métrage)
<i>VOLCAN</i> (Serge Valletti)
<i>LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN</i>
(Bertolt Brecht)
<i>PLATONOV</i> (Tchekov)
<i>GROOM</i> (d'après Jean Vautrin)
<i>LILIOM</i> (Ferenc Molnar) | Bernard BLOCH

Bruno BOEGLIN
Bruno BOEGLIN
Charlie KASSAB
Serge VALLETTI
Mehmet ULUSOY

Chantal MOREL
Chantal MOREL
Bruno BOEGLIN |
| 1985 / 88 | <i>L'HOMME AUX FARFADETS</i>
(FRÉDÉRIC RÉVÉREND)
<i>FAUST</i> (Goethe)
<i>LE GRAND PASSAGE</i>
(Michel Ferber)
<i>HUGHIE</i> (O'Neill)
<i>COMME IL VOUS PLAIRA</i> (Shakespeare) | Frédéric RÉVÉREND

Denis GUÉNOUN
Michel FERBER

Yves CHARRETON
Ariel GARCIA VALDES |
| 1989 | <i>LE VOYAGE</i> (Manuel Vásquez Montalbán)
<i>DOUBLE SOLEIL</i> (Ahmed Kalouaz)
<i>UN JOUR AU DEBUT D'OCTOBRE</i>
(adapté de Roman avec Cocaïne de Aguéev) | Ariel GARCIA VALDES
Moïse TOURÉ
Chantal MOREL |

Sylvie Milhaud

THEATRE

LA MOSQUETA
DES SOURIS ET DES HOMMES
LE RESEAU DE LA VEUVE NOIRE
JESUS II
MONSIEUR JEAN
UN JEU D'ENFANT
LE CHARIOT DE TERRE CUITE
TARTUFFE
LA TOUR DE BABEL
NOTRE SADE
AURELIA STEINER
CREANCIERS
L'HOMME QUI AVAIT LE SOLEIL
DANS LA JUNGLE DES VILLES
ROBESPIERRE
ILS IRONT TOUS OBSCURS...
LES CEPHEIDES
PALAZZO MENTALE
LES TROIS SOEURS
CE SACRE BARGAM
SUCCUBATION D'INCUBE
OUBLIER
LE PRINCE TRAVESTI
LA MAMAN ET LA PUTAIN

G. BELLER
CONSERVATOIRE
P. VIAL
J. ECHANTILLON
P. DEBAUCHE
M. ATTAIS
P. LAROCHE
P. LAROCHE
ARRABAL
M. LIEBENS
M. FABIEN
P. SIREUIL
P. SIREUIL
P. SIREUIL
J.M. PIEMME
Y. DAVID
G. LAVAUDANT
G. LAVAUDANT
A. GARCIA-VALDES
Michèle FOUCHER
A.P.A.
J.C. DROUOT
J.L. MARTINELLI
J.L. MARTINELLI

CINEMA

LA SOUPE FROIDE
TOUTE UNE NUIT
VOYAGE D'HIVER
PALAZZO MENTALE

Robert POURET
Chantal ACKERMAN
Marian ANDWERKER
Georges LAVAUDANT

TELEVISION

LES ECRIVAINS
VALERY
TRANSIT - HOTEL
LA MESAVENTURE
MINITRIP
SOMBRE PRINTEMPS

Robert GUEZ
F. DUPONT-MIDY
COLMAN
Freddy CHARLES
Michel JACQUARD

Christian Taponard

THEATRE

1975-78	<i>CANDIDE</i> (Voltaire)	Pierre CHAVANON
1977-82	<i>LE JOURNAL D'UN FOU</i> (Gogol) Prix de la meilleure interprétation masculine - Festival Charles Dullin (1982)	Alain PEILLON
	<i>ANDROMAQUE</i> (Racine)	Alain PEILLON
1981-82	<i>LE MANUSCRIT PERDU A HOLLYWOOD</i> (André Merle)	Catherine HUBAC et Pascala TRIOL
	<i>ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR</i> (Alfred de Musset)	Catherine HUBAC et Pascala TRIOL
	<i>C'EST PARTOUT QU'LES PIERRES SONT DURES</i> (Karl Valentin)	
1983	<i>LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE</i> (Shakespeare)	Marc JAVELLE
	<i>LA TRAME - MEMOIRE DE TISSEURS</i>	Claude COLOMB
1984-85	<i>HAMLET</i> (Shakespeare)	Philippe FAURE
	<i>LA MARIEE</i> (Philippe Faure)	Philippe FAURE
	<i>L'ARBRE DE MAI</i> (Marcel Maréchal)	Philippe FAURE
1985-86	<i>QUATRE HOMMES A VENDRE</i> (Elisabeth Marie)	Bernard BLOCH et Elisabeth MARIE
	<i>TRAGEDIE DANS LES CLASSES MOYENNES</i> (Elisabeth Marie)	Bernard BLOCH et Elisabeth MARIE
	<i>LA SEPARATION</i>	Bruno MEYSSAT
1987	<i>LE MARIAGE DE BARILLON</i> (Feydeau)	André FORNIER
	<i>LA CHAMBRE VIDE</i> (Christian Taponard)	Christian TAPONARD
1988-90	<i>LES DERNIERS JOURS DE L'HUMANITE</i> (Karl Kraus)	Philippe DELAIGUE et Enzo CORMANN
	<i>LE MARQUIS DE MONTE FOSCO</i> (Carlo Goldoni)	Philippe DELAIGUE
	<i>L'ATTRAPEUR DE RATS</i> (d'après Alexandre Grine)	Wladislaw ZNORKO
	<i>O'NEILL TRILOGIE (DE L'HUILE)</i>	Yves CHARRETON
	<i>QUATRE VINGT TREIZE</i> (Victor Hugo)	André FORNIER

MISE EN SCENE

1979-89	<i>LA REINE DES NEIGES</i> (d'après Hans Christian Andersen) <i>OSTENDE</i> (Christian Taponard)
---------	---

TELEVISION

A tourné dans 10 téléfilms réalisés par :

Alain CHARROY - Patrick JAMAIN - Régis FORISSIER - Patrick GANDREY-RETY - Charles BITSCH - Jean BARRAL - Pierre SISSER - Pierre KORALNIK - Denis BERRI - Paul PLANCHON.

ECRITURE

1985	<i>ABSENCE</i> (nouvelle)
1986	<i>CHEVAUCHEE SUR UN ELEPHANT NOIR</i> (poème dramatique)
1987	<i>LA CHAMBRE VIDE</i> (soliloque)
1988	<i>OSTENDE</i>
1989	<i>LE FLEAU</i> (drame en un acte)

Patricia Psaltopoulos

THEATRE

1979	<i>LES TROYENNES</i> (Euripide)	Sylvie MONGIN-ALGAN
1979-80	<i>HORACE</i> (Corneille)	Sylvie MONGIN-ALGAN
1980	<i>ATHALIE</i> (Racine)	Roger PLANCHON
1980	<i>LEONCE ET LENA</i> (Büchner)	Yves CHARRETON
1981	<i>L'ARLESIENNE</i> (Daudet-Bizet)	Dominique GUIHARD
1982	<i>LES PHENICIENNES</i> (Euripide-Michel Deutsch)	Philippe LACOUE LABARTHE
1982	<i>DEPART</i> (Elisabeth Delore)	Jean-Paul DELORE
1982-83	<i>LE PELICAN</i> (Strindberg)	Alain FRANÇON et Dominique GUIHARD
1983	<i>SCENES DE GUERRE</i>	Yves CHARRETON
1984	<i>ASVEL POK TA POK</i> (Yves Charreton)	Jean-Paul DELORE
1985	<i>OCEANS</i> (Michel Paulet)	Yves CHARRETON
1985	<i>ALESIA</i>	Sylvie BRUHAT
1986	<i>L'OMBRE ET LA PROIE</i>	Dominique GUIHARD
1986	<i>RASHOMON</i> (Akutagawa)	Catherine MARNAS
1988	<i>LE ION</i> (Platon)	Michèle FOUCHER
1988	<i>LE CHIEN DU JARDINIER</i> (Lope de Vega)	Sylvie MONGIN-ALGAN
1989	<i>LE PRINCE TRAVESTI</i> (Marivaux)	Jean-Louis MARTINELLI
1990	<i>DE L'HUILE / AVANT LE PETIT DEJEUNER / HUGHIE</i> (E. O'Neill)	Yves CHARRETON

VIDEO - TELEVISION

1975	<i>LA MANIPULATION</i> (Téléfilm)	Denys de la PATELLIERE
1983	<i>UN FILM</i> (Court métrage)	Emmanuel PARRAUD
1983	<i>TRAVAUX DU DOCTEUR M.</i> (Vidéo)	Jean-Pierre DELORE et Emmanuel PARRAUD
1984	<i>REGARD MILLIMETRE</i> (Court métrage)	David MARIE
1984	<i>L'HOMME AU KEPI NOIR</i> (Téléfilm)	Robert CAPPÀ
1984	<i>LE COLLIER DE VELOURS</i> (Téléfilm)	Jean SAGOLS
1986	<i>RASHOMON</i> (Vidéo)	J.P. LEBESSON et C. MARNAS
	<i>ANNIE ET MARDY</i> (Vidéo)	Jean-Pierre DELORE
1988	<i>STEFFIE</i> (Téléfilm)	Joël SÉRIA

CALENDRIER

L'EMPIRE ET SOCRATE

Représentations au **Théâtre des Treize Vents** :

GRAMMONT

AVRIL

Mardi 24, Mercredi 25, Vendredi 27, Samedi 28 à 20 H 45
Jeudi 26 à 19 H

Renseignements et location : tél 67.52.72.91.

PROCHAIN SPECTACLE :

LE MONDE D'ALBERT COHEN

Chef de troupe : Jean-Louis Hourdin

Six comédiens, conteurs et musiciens, "disent" Albert Cohen : du rire aux larmes, tout le malheur et toute la bouffonnerie du monde.

GRAMMONT

MAI

Mercredi 2, Vendredi 4, Samedi 5 à 20 H 45
Jeudi 3 à 19 H
Dimanche 6 à 17 H

Violette Belkadi
Directrice de la Communication
tél : 67.64.14.42